

Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 23 ♦ 2^e trimestre 2023

Un instrument utile. . .

Le Chevalier n'a qu'un désir : devenir « *un instrument utile dans les mains de l'Immaculée* » pour convertir les âmes et accroître la gloire de la Sainte Trinité. On pourra relire la Lettre n° 19 du 2^e trimestre 2022, qui a déjà traité de la *causalité instrumentale*. Néanmoins, cet aspect a tellement d'importance dans la spiritualité de la M.I. qu'il n'est pas inutile de revenir sur le sujet.

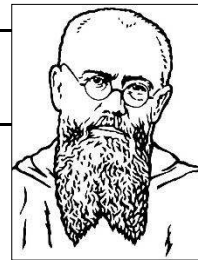
Un des aspects encourageants de la théologie de la causalité instrumentale qui a été largement exploitée par saint Thomas d'Aquin au sujet de l'humanité du Christ et des sacrements de l'Église catholique, c'est que l'instrument, par rapport à ses propres capacités, est capable de faire des merveilles dans les mains de celui qui l'utilise. Prenons **quelques exemples dans l'ordre naturel**.

Quelles merveilles sont sorties des pinces de Fra Angelico, des outils de Michel-Ange ou de la plume de saint Thomas d'Aquin ! Les mêmes instruments, c'est-à-dire ceux qui précisément étaient dans leurs mains, auraient pu être dans d'autres mains et produire des œuvres moindres, et même bien moindres. Ils auraient même pu ne rien produire du tout s'ils n'avaient pas été utilisés. Et nous ne sommes, ici, que dans l'ordre naturel ! Que sera-ce dans l'ordre surnaturel ?

Si nous passons, maintenant, au domaine surnaturel, prenons une mesure quelconque d'eau. Elle pourrait servir à la boisson, à la lessive ou à l'arrosage. C'est déjà beaucoup. Mais voici que cette mesure d'eau servira à la confection de l'eau baptismale et deviendra la matière du sacrement de Baptême. Dans les commentaires que le prêtre fait du baptême, il essaie toujours de montrer la grandeur des effets qu'il produit dans l'âme. S'il s'en tient à un langage purement théologique, son discours, tout en étant très juste, sera très sec : « Au moment du baptême, la grâce est infusée dans l'âme et le Péché originel est effacé ». C'est très beau intellectuellement, mais cela ne parle pas beaucoup à l'imagination et ne permet pas de saisir toute la mesure du changement opéré dans l'âme du baptisé ! Le prêtre cherche quelques comparaisons pour provoquer l'émerveillement et faire un peu mieux saisir la grandeur de l'effet du sacrement : « *Avant le baptême, l'âme est comme un morceau de charbon noir ; après le baptême, elle est comme un beau diamant tout lumineux* ». Voilà, même si c'est une faible image, la beauté de ce qu'a produit *instrumentalement* la mesure d'eau dont il a été question ci-dessus.

Nous comprenons maintenant, de quoi peut être capable un instrument dans les mains de Dieu et de l'Immaculée : il devient capable de faire des merveilles. ✍

Abbé Guy Castelain+



Commencer et finir par l'Ave Maria...

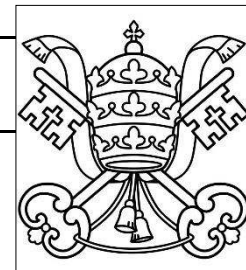
A l'approche de la seconde Guerre mondiale, le Père Maximilien-Marie réunit ses frères d'une façon inattendue. Il voulait leur laisser un testament spirituel, car il pressentait sa fin prochaine. Il leur parla avec beaucoup d'émotion, leur ouvrant vraiment son cœur paternel, et leur révélant **un secret à ne dire à personne**. Ce secret, c'était que Notre-Dame lui avait promis le Ciel. Après la fin de son discours, le Père dit : « *Pendant que je vous parlais, j'avais en main mon chapelet et j'égrenais les Ave Maria, presque comme si c'était un moyen de savoir si je devais vous en parler ou non* » (Ricciardi, pp. 247-249).

Cet épisode nous montre combien le recours à l'Immaculée par l'*Ave Maria* et le chapelet était passé chez lui à l'état d'habitude. Cette prière filiale était pour lui le grand moyen de s'unir à sa Mère du Ciel, et de puiser en Elle la lumière pour connaître son devoir et la force nécessaire pour l'accomplir. Notre-Dame de Fatima avait, depuis 1917, recommandé la prière quotidienne du chapelet ; mais le fondateur de la M.I. ne semble pas avoir connu les apparitions et le message pressant du Cœur Immaculé de Marie. Pourtant l'importance du chapelet lui est connue. Parmi ses notes de 1940, on relève cette recommandation : « *Nous devons nous appliquer à méditer les mystères [du Rosaire] en union avec l'Immaculée, murmurant et répétant sans cesse l'Ave Maria* ».

Par la méditation des mystères, nous contemplons Jésus et Marie, nous nourrissons notre foi. Et par les *Ave Maria* sans cesse répétés, nous « *respirons Marie* » – pour reprendre une expression de saint Louis-Marie Grignion de Montfort – et, à son contact, notre âme grandit dans l'espérance et la charité. Ainsi le Rosaire nous ouvre la voie d'une vie intérieure et théologique profonde, seule capable de nous rendre saints. Lorsqu'on commence à le comprendre et à le goûter, on ne peut plus s'arrêter, et l'*Ave Maria* revient spontanément sur nos lèvres : on en sème tout au long du jour. Le Père Maximilien-Marie disait : « *Commençons tout par l'Ave Maria et, par l'Ave Maria finissons tout* ». Il voulait que l'Immaculée soit au principe et à la fin de toutes les actions de sa vie.

Alors nous aussi, croyons en la puissance du Rosaire et de l'*Ave Maria*. Par cette prière, nous gagnons le Cœur de Notre-Dame. Or, « *si l'Immaculée désire quelque chose et la demande au Seigneur Jésus, cela suffit ! Le Seigneur Jésus ne s'en tient pas à la raison, mais Il fait aussitôt ce que veut l'Immaculée* », disait-il dans une conférence, du 1^{er} février 1941. Oui, soyons-en persuadés : « *L'Immaculée est la Toute-Puissance suppliante. Toute conversion, toute sanctification est l'œuvre de la grâce, dont Elle est la Médiatrice [...]. Dans l'apparition de la Médaille miraculeuse, sainte Catherine Labouré a vu des rayons qui pleuvaient des mains de l'Immaculée : ils signifient les grâces dont sont comblés ceux qui ont recours à Elle* » (Notes, août 1940). Ne nous laissons donc pas d'égrener et de murmurer des *Ave Maria*, et rappelons-nous toujours le mot du pape Pie IX : « *Donnez-moi une armée qui récite le chapelet, et je ferai la conquête du monde.* » ☩

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



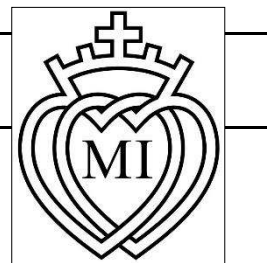
Solve et coagula, méthode maçonnique...

Le Grand Œuvre est, en alchimie, la réalisation de la pierre philosophale, la fameuse pierre capable de transmuter les métaux, de guérir infailliblement les maux du corps, et d'apporter l'immortalité. À la base de la théorie qui affirme l'existence d'une telle pierre, nous trouvons une tradition d'après laquelle les métaux divers seraient, dans le sein de la terre, en lente maturation pour aboutir à l'état métallique idéal, celui de l'or. Le Grand Œuvre est l'accélération de cette maturation, par le recours à l'agent actif de cette évolution, comme catalyseur. L'opération alchimique du Grand Œuvre comporte dès lors deux étapes principales : tout d'abord isoler ce principe de transmutation en le séparant de tous les autres corps auxquels il est mêlé et qui empêchent son action : *solvere* ; ensuite, l'utiliser comme l'agent actif de l'évolution, en l'associant d'une manière nouvelle à tous les autres corps dont il a été préalablement isolé : *coagulare*. L'expression (...) a fait fortune.

La franc-maçonnerie a repris à son compte cette formule qui caractérise désormais son mode même de procéder : « *Déblayer avant de bâtir* ». (...) La franc-maçonnerie s'attache d'abord à corrompre (c'est le sens du mot latin *solvere*) les mœurs et les idées avant de reconstruire un ordre social nouveau, mais en réemployant les éléments qui entraient dans la composition de l'ordre ancien et qui se trouvent désormais désarticulés (c'est le sens du mot latin *coagulare*). C'est ce que le bon Aristote appelait déjà « *désharmoniser et réharmoniser* ». Ce plan maçonnique est une réalité, dûment attestée dans ses lignes maîtresses par de nombreux et sérieux travaux (...) dont les principales conclusions restent toujours d'actualité, reprises et développées qu'elles sont dans le cadre de l'analyse du mondialisme. (...) Pourquoi ce plan ne pourrait-il pas, aujourd'hui, dans le contexte de l'après Vatican II, et tout particulièrement dans le contexte du pontificat du pape François, servir de fil conducteur ? (...)

Les dix années du pontificat de François, il faut bien le reconnaître, ne ressemblent guère aux années précédentes, qui nous avaient habitués à une certaine *continuité dans la rupture* – ou plus exactement dans la **dissolution du patrimoine sacré de la sainte Église** : continuité de cette opération qui ressemble à s'y méprendre à celle que les alchimistes ont désignée à l'aide du mot latin *solvere*. (...) Il semble bien que **la date historique du mercredi 13 mars 2013 ait inauguré un véritable tournant**, comme un point de non-retour. (...) Le pape François est en train de faire rentrer l'Église dans l'étape suivante de ce plan d'inspiration maçonnique : étape du *coagulare*, où il s'agit précisément de bâtir autre chose, non point sur les ruines de la Tradition, mais à partir des éléments désormais épars de cette Tradition, en les réemployant pour leur donner une configuration radicalement nouvelle (...) La différence qui met le pontificat de François à part de ceux de ses prédécesseurs pourrait correspondre à celle qui distingue les deux étapes du Grand Œuvre, le *solve* et le *coagula*. (...) **François, pape du *coagula***, après **Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI, papes du *solvere*** ?

M. l'abbé J.-M. Gleize. Extraits de *Solve et coagula*, *Courrier de Rome* n° 660, janv. 2023.



L'âme de tout apostolat. . .

C'est le titre d'un livre de Dom Jean-Baptiste Chautard. Dom Chautard était une âme très mariale, comme l'a montré le bulletin n° 208 de la Confrérie Marie Reine des Cœurs (mars 2023). Et puisque la M.I. est une organisation mariale d'apostolat, ce livre intéresse nécessairement le Chevalier de l'Immaculée !

Dom Chautard traite de son sujet en cinq parties : 1. Dieu veut les œuvres et la vie intérieure. 2. L'union de la vie active et de la vie intérieure. 3. La vie active est dangereuse sans la vie intérieure, mais assure, avec elle, le progrès dans la vertu. 4. Fécondité des œuvres par la vie intérieure. 5. Quelques principes et avis pour la vie intérieure.

Dans la **première partie**, il pose la question : « *Qu'est-ce que la vie intérieure ?* » Pour s'expliquer, il énonce **11 vérités** et montre « *combien cette vie intérieure est méconnue* ». Il explique aussi que, contrairement aux idées reçues, cette vie n'est ni oisive, ni égoïste.

Dans la **deuxième partie**, il établit fermement la « *priorité au regard de Dieu de la vie intérieure sur la vie active* », et explique comment « *les œuvres ne doivent être que le débordement de la vie intérieure* ». Il pose donc le grand principe suivant : « *La vie active doit procéder de la vie contemplative, la traduire et la continuer au-dehors en s'en détachant le moins possible* ». Ce principe est simple : « **Il faut recevoir avant que de communiquer** ». La conclusion s'impose donc : « *Base, fin et moyens d'une œuvre doivent être imprégnés de vie intérieure* ». Ainsi, « *vie intérieure et vie active s'appellent mutuellement* ». Et le moine de commenter : « *L'action, pour être féconde, a besoin de la contemplation ; celle-ci, lorsqu'elle atteint à un certain degré d'intensité, répand sur la première quelque chose de son excédent et, par elle, l'âme va puiser directement dans le Cœur de Dieu les grâces que l'action a charge de distribuer* ». **Le Chevalier ira, lui, puiser directement dans le Cœur de l'Immaculée de Marie qui est médiatrice de toutes grâces.** On comprend immédiatement quelle est « *l'excellence de cette union* » de la vie active et de la vie contemplative. Le moine cite même le Père Matéo Crawley, apôtre de l'Intronisation du Sacré-Cœur : « *L'apôtre est un calice plein jusqu'aux bords de la vie de Jésus-Christ et dont le trop-plein se déverse sur les âmes* ». Il en sera de même pour le Chevalier vis-à-vis de l'Immaculée.

Dans la **troisième partie**, Dom Chautard montre que la vie apostolique, qui est un moyen de progrès pour les âmes intérieures, peut devenir un danger pour le salut des âmes qui ne le sont pas. Dans cette partie, il décrit la chute de l'âme superficielle : c'est à donner le vertige ! En revanche, **la vie intérieure procure de nombreux bienfaits** à l'apôtre : « *Elle prémunit contre les dangers ; elle répare les forces spirituelles ; elle décuple les énergies et les mérites ; elle donne joie et consolation ; elle affine la pureté d'intention ; enfin, elle est un bouclier contre le découragement* ». Bref, elle est porteuse de salut !

Dans la **quatrième partie**, Dom Chautard explique que « *la vie intérieure est, pour les œuvres, une condition de leur fécondité* ». Sans cela, elle est une cymbale retentissante !

Dans la **cinquième partie**, le moine dévoile ses secrets. Le Chevalier sera sensible à celui-ci : « *Le besoin de l'apôtre d'une ardente dévotion envers Marie Immaculée* ». ✍

Servus Mariæ Immaculatæ.